

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 15

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



BIBLIOGRAPHIE

Il vient de paraître à Zurich, chez l'éditeur Fries, une Idylle, intitulée « Au Village suisse » de M. le professeur Kling, œuvre empreinte d'un caractère populaire, appelée à remporter un grand succès. C'est une série de tableaux villageois, d'une naïveté voulue dans lesquels l'auteur a employé avec habileté des airs nationaux suisses. Le solo de *Cor des Alpes*, le *Ranz des Vaches*, la *Montferine* s'y coudoient avec des mélodies originales auxquelles M. Kling a cherché à donner une couleur locale, ce à quoi il a pleinement réussi. Nul doute que cette œuvre ne séduise infiniment tous les visiteurs de l'authentique Village suisse et ne se joue partout cet hiver.

« Au Village suisse » est arrangé pour piano, violon et piano, flûte et piano, orchestre et musique d'harmonie.



REVUE DES REVUES

REVUE HEBDOMADAIRE, 1996, n° 226, 19 septembre. — Paul Dukas, chronique musicale : l'exacte interprétation.

LE JOURNAL MUSICAL, bulletin international critique de la bibliographie musicale. Paris, 1896, n° 5, septembre. — Informations. Chronique. — Bulletin critique : auditions. — Publications : *La Damnation de Faust*, essai historique et critique de J.-G. Prod'homme. *Collection des auteurs grecs relatifs à la musique*, de Ch.-E. Ruelle. *Poème alpestre*, de Jaques Dalcroze. *Cinq mélodies* de César Cui. — Concours de composition musicale. — Iconographie musicale. — Répertoire bibliographique. — Catalogue des livres, méthodes, partitions, morceaux, etc., récemment parus.

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A Passy, près Paris, le ténor Louis Gilbert-Duprez, né le 6 décembre 1806, le douzième de vingt-trois enfants, Duprez entra à l'âge de neuf ans au Conservatoire qu'il quitta bientôt pour prendre des leçons de Choron.

Il débuta le 1^{er} décembre 1825 à l'Odéon — qui était alors une scène demi lyrique — dans

le rôle d'Almaviva du *Barbier de Séville*. En 1828, Duprez — qui s'était marié une année auparavant — partit pour l'Italie où il resta huit ans. Il se fit successivement applaudir à Rome, Florence, Naples, où il acquit une renommée telle qu'elle força, en 1837, les portes de l'Opéra de Paris où cependant le ténor Nourrit régnait en maître. Bien que le public fut prévenu contre ce nouveau venu qui venait remplacer son favori, les débuts furent des plus brillants. Doué d'une voix superbe, Duprez avait de plus que Nourrit le talent dramatique et une façon particulièrement saisissante d'accentuer les récitatifs, chose que négligeaient les chanteurs italiens très en vogue alors.

Il chanta pendant une dizaine d'années à l'Opéra, puis il se consacra exclusivement au professorat; depuis 1842, il était professeur au conservatoire, mais il le quitta en 1850 pour fonder une école particulière de chant qu'il dirigea jusqu'en 1890. Citons parmi les plus célèbres de ses élèves, M^{me} Miolan-Carvalho, sa fille, Caroline Duprez, les deux sœurs De Vriès, M^{lle} Isaac, M^{lle} Emma Albani, M. Engel, etc.

Duprez s'est aussi occupé — mais sans grand succès — de composition; il a écrit plusieurs œuvres théâtrales : *l'Abîme de la Maladetta*, *Joaquita*, *la Lettre au bon Dieu*, *la Cabane du Pêcheur*, *Jélyotte*, *Amelina*, *Samson*, *Zéphora*, *Tariotti*, *la Pazza della Regina*, dont plusieurs n'ont même jamais été représentées; plusieurs messes, un oratorio et des morceaux de chant. Son œuvre la plus sérieuse est *l'Art du Chant* qui est publié, ainsi qu'un autre ouvrage didactique qui a pour titre *la Mélodie*.

— A Para (Brésil) le compositeur Carlos Gomez, dont plusieurs journaux avaient annoncé prématurément la mort en mai dernier. Né à Campinos (Brésil) en 1837, il avait commencé dans ce pays son instruction musicale qu'il termina à Milan, avec l'aide de l'empereur Don Pedro. Il avait fait représenter — non sans succès — plusieurs ouvrages en Italie, en Espagne et au Brésil : *Guarany*, *Fosca*, *Salvator Rosa*, *Maria Tudor*, etc. L'an dernier, la direction du conservatoire de Pesaro lui avait été offerte, mais il refusa pour accepter celle du conservatoire de Para qu'on lui offrait en même temps.

— A Hambourg, à l'âge de quarante ans environ, M^{me} Catherine Klafsky, cantatrice de grand talent; elle convenait parfaitement aux rôles wagnériens dans lesquels elle a été particulièrement remarquée.